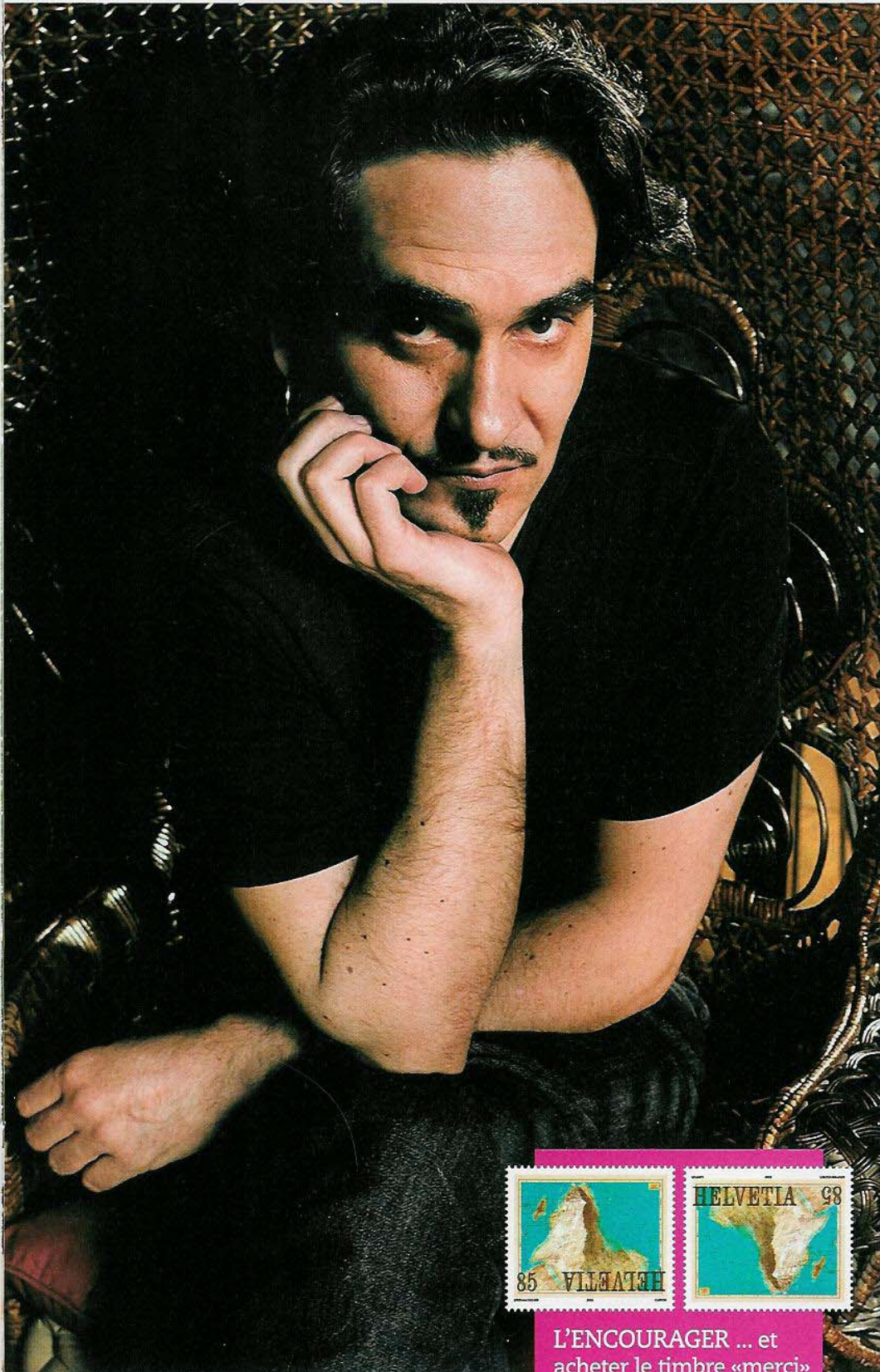


Stephan Eicher: incorrigible mondialiste



Le chanteur nomade nous fait encore une fois le coup de l'amour entre les continents. Il vient d'inventer un timbre pour La Poste. Quoi qu'il fasse, on l'aime toujours. Parce que...

Il ne sait pas dire non. C'est un chic type. La Poste lui demande un coup de main et il se met au boulot pour mettre le Cervin à l'envers. Et hop! Ça nous rappelle les contours de l'Afrique. Bien trouvé!

Y'en a là-dedans. La roche de notre célèbre montagne provient du continent noir. C'était il y a quarante-cinq millions d'années. Mais d'où sort-il tout ça?

Il est poli. L'éternel voyageur connaît les us et coutumes d'ici et d'ailleurs. Et parce qu'il est bien élevé, son timbre se nomme «Merci», facile à comprendre même en suisse allemand.

Il n'est pas de pierre. Malgré son âme de rocker, il a un cœur de porcelaine. Il aime non seulement l'Afrique, mais aussi quelques clichés: en écoutant des tubes italiens, il rêve de faire un tour en Vespa.

Il découvre des horizons lointains mais il est bien de chez nous. Il suffit de l'entendre rouler les «r» en français. Une maladie de gorge pour certains. Avec lui, c'est du miel.

Il ne perd pas le nord. Mais il retrouve toujours le Sud. Le road-movie de son dernier album intitulé Taxi Europa l'a emmené de Hambourg à Palerme. Un pays chaud, la destination idéale pour cet amateur de ristretti très serrés. Et pas de chichi, il les déguste dans des hôtels de luxe.

Il est beau comme un Lion né un 17 août 1960 dans le canton des ours. Son énergie animale lui a permis d'atteindre des sommets. A l'étranger, on nous l'envie.

Véronique Krähenbühl



L'ENCOURAGER ... et acheter le timbre «merci» dans les bureaux de poste dès le 8 mars.